

Terre spirituelle, le Tibet nous conduit à la découverte de sa culture bouddhiste et de son peuple enraciné dans la tradition mais nous dévoile aussi l'incroyable beauté de ses hauts plateaux, de ses imposantes montagnes aux sommets enneigés et de ses lacs sacrés. Ces paysages somptueux, insufflent leur énergie si particulière aux hommes et aux femmes de ces hautes terres.

Son altitude moyenne de plus de 4 500 mètres, lui a valu son surnom de "toit du monde". On l'appelle également le "troisième pôle du globe" en raison de la multitude de glaciers qui s'y trouvent. Avec le massif du Karakoram, l'Himalaya abrite la plupart des 100 montagnes les plus hautes du monde, dont le mont Everest, sommet le plus élevé de la planète, avec ses 8 848 mètres d'altitude. Toutes les montagnes du globe dont l'altitude dépasse 7 000 mètres se trouvent sur le plateau du Tibet ou dans ses environs.

SUR LE TOIT DU MONDE

TIBET



PAR CHANCE, LE SOMMET DE L'EVEREST SE MANIFESTE CE MATIN LÀ DANS SA PLUS ÉTINCELANTE SPLENDEUR QUOIQU'ENCORE SI LOIN QU'IL FAUT RASSEMBLER DES SOUVENIRS D'IMAGES ET DE LECTURES POUR IMAGINER LES DIFFICULTÉS ET LES EXPLOITS DE CEUX QUI EN TENTÈRENT L'ASCENSION.

VOIR UNE SEULE FOIS VAUT MIEUX QUE D'ENTENDRE CENT FOIS

Proverbe tibétain



LAC SACRÉ DE DRIGUNG. L'EAU EST TURQUOISE, LES NUAGES JOUENT D'OMBRE ET DE LUMIÈRE SUR LES MONTAGNES D'HERBE SÉCHÉE.



RIEN N'EST PLUS DISTRAYANT AU TIBET QUE LES NUAGES. COMME ILS NE PEUVENT ÉCHAPPER À LA TERRE QUI S'EST HISSÉE TOUT PRÈS DU CIEL, ILS FLOTTENT HÉSITANTS, EN RENTRANT LE VENTRE POUR ÉVITER LES OBSTACLES, COMME RETENUS PAR UN FIL INVISIBLE ET FRAGILE.



La situation du Tibet n'est un secret pour personne en Occident . Autrefois, le Tibet était une nation distincte et libre avec son propre gouvernement, sa religion, sa langue, ses lois et ses coutumes. Au cours des siècles, plusieurs pays ont voulu contrôler le Tibet dont la Chine, la Grande Bretagne, la Mongolie, mais sans succès.

Entre 1911 et l'invasion chinoise de 1949, le Tibet était un pays totalement indépendant. En 1950 la Chine annonce la " Libération du Tibet ", c'est à dire l'occupation du Tibet par les forces chinoises qui déclarent vouloir " libérer le peuple tibétain de ses anciennes traditions "



SUR LA ROUTE DE OLD TINGRI, LORS D'UNE HALTE DANS UN HAMEAU DE MAISONS CHAULÉES, QUE SÉPARENT DES FOSSES SERVANT DE DÉCHARGE, DES GROUPES D'ENFANTS AUX JOUES IRISÉES DE MORVE SÉCHÉE, LA TIGNASSE FEUTRÉE PAR LA CRASSE, JOUENT GENTIMENT QUI AVEC DE LA TERRE POUFREUSE, QUI AVEC UN BOUT DE BOIS OU UN VIEUX TUYAU.



Les Tibétains sont majoritairement un peuple de nomades. Ces nomades vivent des troupeaux de yaks ou de moutons qu'ils élèvent. Les Tibétains s'étant installés dans des fermes vivent quant à eux des produits de la terre et notamment de la production d'orge, céréale très utilisée au Tibet. Enfin, pour ceux qui ont déménagé dans les villes, l'artisanat est bien souvent leur prédilection.

Par contre, ce que tous ces Tibétains ont en commun, c'est leur croyance sans faille. Quasiment tous les Tibétains sont bouddhistes (bouddhisme tibétain) ou pratiquent l'ancienne croyance Bön. Que ce soit dans les yourtes, les fermes ou les maisons de pierre, on trouvera toujours un petit autel pour prier Bouddha. La plupart récitent tous les jours des écritures bouddhiques alors que les illettrés font tourner les moulins à prière.





LE TEMPS SEMBLE S'ÊTRE
ARRÊTÉ ALORS QUE LE CLIMAT
RUDE BURINE ET MARQUE
PRÉMATURÉMENT VISAGES ET
CORPS.



SOUS LE REGARD DE BOUDDHA

Le Tibet apparaît encore de nos jours comme une terre nimbée de mystère, une terre de légendes totalement impénétrable, perdue au fin fond de la Chine et seulement rythmée par les psalmodies ou les chants tantriques des moines tibétains. La région autonome du Tibet est restée longtemps inaccessible aux Européens qui ont développé une véritable fascination pour ce pays bouddhiste, contribuant à forger sa légende.

Surnommé 'le Toit du monde', le Tibet est désormais accessible aux voyageurs en quête d'authenticité et de grands espaces. Des cimes enneigées de l'Himalaya au mont Kailash, montagne sacrée où prennent leur source les plus grands fleuves d'Asie, ou en passant par de magnifiques lacs d'altitude aux eaux turquoise, ce pays offre des paysages hors du commun qui feront la joie des randonneurs.

Malgré une situation politique instable, il n'en reste pas moins que cette région du monde est splendide. Terre de spiritualité, le Tibet vous émerveillera par la beauté de ses sites et l'accueil chaleureux de sa population.

SUR LE TOIT DU MONDE

TIBET

Texte Jean Bourseau | Photos Jean BOURSEAU

Terre spirituelle, le Tibet nous conduit à la découverte de sa culture bouddhiste et de son peuple enraciné dans la tradition mais nous dévoile aussi l'incroyable beauté de ses hauts plateaux, de ses imposantes montagnes aux sommets enneigés et de ses lacs sacrés. Ces paysages somptueux, insufflent leur énergie si particulière aux hommes et aux femmes de ces hautes terres.

Son altitude moyenne de plus de 4 500 mètres, lui a valu son surnom de "toit du monde". On l'appelle également le "troisième pôle du globe" en raison de la multitude de glaciers qui s'y trouvent. Avec le massif du Karakoram, l'Himalaya abrite la plupart des 100 montagnes les plus hautes du monde, dont le mont Everest, sommet le plus élevé de la planète, avec ses 8 848 mètres d'altitude. Toutes les montagnes du globe dont l'altitude dépasse 7 000 mètres se trouvent sur le plateau du Tibet ou dans ses environs.





Le bouddhisme est apparu au Tibet au VII^{ème} siècle alors que celui-ci pratiquait la religion BON, forme de chamanisme. Actuellement le bouddhisme se compose de nombreuses sectes qui forment deux écoles communément appelées secte des Bonnets Rouges et secte des Bonnets Jaunes. Précédemment les différents étaient d'ordre politique et non religieux. L'école des GELUKPA (Bonnets Jaunes) placée sous l'autorité du Dalaï Lama a dirigé le Tibet de 1642 à 1950 année de l'occupation par les communistes. L'implantation du bouddhisme au Tibet ne pouvait être réalisable sans les monastères dont le rôle tant dans la vie religieuse que politique ou culturelle a été essentiel.

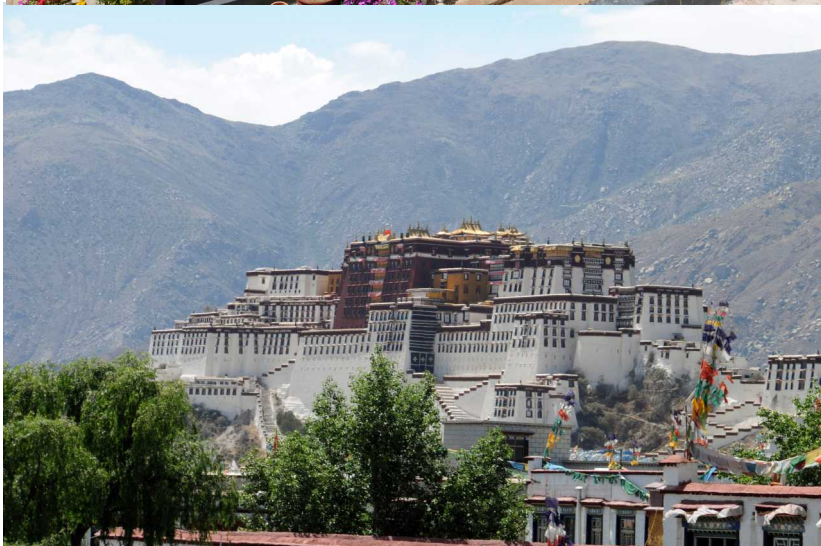
Du petit monastère comportant une seule pièce à usage de sanctuaire, salle de réunion et bibliothèque au plus grand se composant de plusieurs temples, habitations pour les moines et pièces de méditations, magasins et ateliers, tous dégagent une atmosphère de mystère et de crainte qui impose le calme. Souvent entourés de murs ils ont la toiture ornée de bannières et feuilles de prière.

LE BONHEUR N'EST PAS QUELQUE CHOSE D'ACQUIS. IL VIENT PAR NOS PROPRES ACTIONS.

Tenzin Gyatso 14^e Dalaï-lama

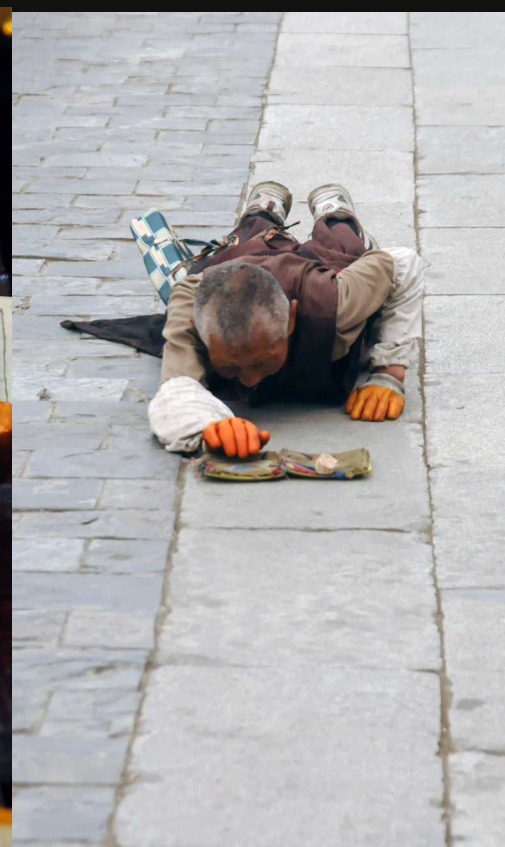
LHASSA, Bâti à 3700m d'altitude sur la base d'une ancienne forteresse le palais du POTALA domine, avec ses treize étages et ses mille pièces, la ville de Lhassa. Il se compose notamment du palais blanc qui était affecté à la résidence du dalaï-lama et du palais rouge qui était voué à l'étude religieuse et aux prières bouddhistes. A gauche du palais rouge les bâtiments blancs abritaient le collège monastique

LE JOKHANG, le temple le plus sacré du Tibet Malgré les profanations de la Révolution Culturelle, les éléments d'architecture et de sculpture authentiques, patinés par les effluves des lampes à beurre innombrables, les reflets de l'or dans la pénombre, la litanie de divinités compatissantes ou courroucées, et la vénération des pèlerins confortent les préjugés d'archaïsme et de mystère qui s'attachent au pays.



La communauté villageoise, en rangs serrés sur les terrasses, participe à la reconstruction du monastère de Reting où le Dalaï Lama rêve de finir ses jours. Hommes et femmes en tablier bleu et masqués tassent en chantant la terre battue. Une pierre plate fixée sur un manche à balai et un arrosoir de plastique font l'affaire.

TRANDRUK Troisième et quatrième âges se sont donné rendez-vous à l'ombre du déambulatoire avec des provisions pour passer le temps. Les plantes en pots qui fleurissent la cour ensoleillée à laquelle ils font face, les tabourets, les baluchons et le muret pour s'asseoir incitent à la convivialité.



Un spectacle qui suscite admiration et incompréhension : Hommes et femmes, moines et laïcs, prient et se prosternent. Cent huit fois autant que possible, comme les grains de leur malla (chapelet) qui égrène les épisodes de la dernière existence et des précédentes vies de Bouddha. Les habitués ont apporté un étroit matelas et tous sont munis, qui de gants de jardinage, qui de planchettes de bois ou de chiffons et de renforts pour les genoux.

Le rite (kyangchangtsel) commence debout, mains jointes devant la poitrine, puis au niveau de la gorge avant de s'élever au-dessus de la tête. Les gestes sont ensuite inversés puis les dévots s'agenouillent et enfin s'étendent à plat ventre, bras tendus en avant. Le contact avec le sol béni des cinq parties du corps épuise les cinq poisons de l'esprit qui résident en elles.. La combinaison prostration-circumambulation-prière permet d'accumuler plus de mérites pour bénéficier d'un meilleur karma.



C'EST MA RELIGION, ELLE EST SIMPLE. IL N'Y A PAS BESOIN DE TEMPLES, PAS BESOIN DE PHILOSOPHIE COMPLIQUÉE. NOTRE PROPRE CERVEAU, NOTRE PROPRE CŒUR EST NOTRE TEMPLE, LA PHILOSOPHIE EST LA BONTÉ.

Tenzin Gyatso 14^e Dalai-lama

PARTAGEZ
VOTRE SAVOIR.
C'EST UNE FAÇON
D'ACCÉDER
À L'IMMORTALITÉ.

Tenzin Gyatso 14^e Dalai-lama



Pour les drokpa (nomades) vivant principalement de l'élevage la tente est l'habitat courant. Réalisée en poil de yack, elles sont noires, hautes et spacieuses afin d'abriter une famille de minimum 6 personnes. Solidement ancrées dans le sol afin de résister aux vents violents courants en haute altitude elles sont résistantes à l'eau, au froid et à la neige. Un foyer central brûle incessamment et l'eau bout en permanence. Quelques meubles et coffres accompagnent des lits de fortune.

Les drokpa et leurs yacks se déplacent en fonction de l'épuisement des herbages. Souvent les emplacements sur lesquels ils implantent leur tente sont entourés de murets de protection. Les yacks sont indispensables à leur subsistance. Ils fournissent viande et produits laitiers tel le beurre nécessaire pour accompagner le thé dont ils s'abreuvent constamment et pour alimenter les lampes, les poils leur permettant de tisser tentes et vêtements, de la bouse pour alimenter le foyer et le cuir leur permettant la confection d'accessoire.





AU COUVENT DE SAMTELING, LA SALLE DE PRIÈRE BOURDONNE DE PSALMODIES DÉCLINÉES PAR DES NONNETTES.

Moulin à prières (cylindre rempli mantras et pouvant tourner librement autour d'un axe) et drapeau de prières (petites pièces de tissu rectangulaires colorées et imprimées de formules sacrées) foisonnent au Tibet. Le premier actionné par un mouvement du fidèle et le second par le vent, tous deux ayant pour but de disperser dans l'espace prières et formules sacrées comme si elles étaient prononcées.